

## **Création d'un collectif, « Enseignants pour l'Enfance »**

Le 26 septembre 2012, Vincent Peillon, Ministre de l'Education Nationale, et Madame Najat Vallaud-Belkacem, Ministre des Droits des femmes, déclaraient, dans une tribune du « Monde », vouloir déconstruire les « stéréotypes sexistes de l'Ecole ». Confirmant cette intention, [le 31 octobre 2012, le Programme d'actions gouvernemental contre les violences et les discriminations](#) commises à raison de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre signalait son intention d'intégrer, à la « formation initiale des personnels d'enseignement, d'orientation et d'éducation », « une sensibilisation à la lutte contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre ». Enfin, dans une circulaire envoyée le 4 janvier 2013 aux recteurs d'Académie, Monsieur Peillon s'adressait à ces derniers en leur rappelant que le gouvernement s'engageait à s' « appuyer sur la jeunesse pour faire évoluer les mentalités » et leur demandait grande vigilance sur ces points.

Directement issu de la « théorie » du genre, ce projet égalitaire, pour noble qu'il paraisse en ses intentions, nous semble inutile autant que néfaste, [dès lors qu'il s'applique au monde de l'école](#). Les jeunes en effet, qu'ils soient petits ou grands, n'ont-ils pas actuellement bien d'autres besoins à satisfaire en matière éducative ? Les enseignants de leur côté n'auraient-ils pas mieux à apporter que les rudiments d'une « théorie » qui n'est après tout qu'hypothèse ? De plus, l'intention qu'affiche ici l'institution scolaire de passer par les enfants pour changer les consciences semble contraire aux principes mêmes de neutralité qui animent, depuis sa fondation, l'école laïque : celle-ci fut-elle créée dans le seul but de se faire le vecteur d'une quelconque volonté politique ? Enfin, il nous apparaît que, pour des matières aussi délicates que celles qui touchent à la vie affective, à l'identité des individus en devenir, à une certaine vision du monde enfin, ce sont les familles et les familles seules, qui ont le devoir, la responsabilité et la pleine liberté d'exercer la mission éducative qui leur revient.

Pour toutes ces raisons, nous décidons, nous, professeurs ou membres de la communauté éducative, de nous constituer en un collectif appelé « Enseignants pour l'Enfance ». Formé du personnel venu de l'Enseignement public comme de l'Enseignement privé sous contrat, ce groupe se donne pour objectif de s'opposer à toute forme d'intrusion du monde politique dans l'univers de l'école, dès lors qu'il s'agit d'amour, de sexualité ou encore d'identité personnelle. Pour ce faire, le collectif « Enseignants pour l'Enfance » se propose, dans le respect des lois, d'interpeler les gouvernements, d'alerter les médias de tout type, de prévenir divers relais d'opinion publique pour signaler tout fait grave révélant un désir d'instrumentaliser le monde scolaire dans le but de réaliser un dessein politique. Parmi ses moyens d'action, le collectif entend envoyer des courriers, participer à des conférences, publier dans des revues, manifester ou appeler à manifester enfin, dans le seul but de protéger la souveraine liberté de conscience de tous les enfants. « Enseignants pour l'Enfance » est donc un groupe non confessionnel, ne se réclamant d'aucune philosophie particulière, n'appartenant à aucun parti. Son seul objectif est en effet la défense et le service de l'école, institution ayant à nos yeux pour haute mission la défense et le service des enfants mêmes.

Fait à Lyon, le 24 avril 2013,

Olivier Gosset, Xavier Dufour.